

VIII

M. Oldbuck ne se laissa point détourner, par les inquiétudes que lui donnaient et la situation fâcheuse de sir Arthur et le souci de ses propres intérêts, du but qu'il s'était proposé d'atteindre au plus tôt, c'est-à-dire : savoir la raison qui motivait le séjour de M. Lovel à Fairport.

« Vous aviez vu miss Wardour, lui dit-il, avant de l'avoir rencontrée chez moi ?

— J'ai eu l'honneur de la voir chez mistress Wilmot, dans le comté d'York. •

— Vous l'avez saluée hier comme une personne que l'on voit pour la première fois...

— Je devais attendre qu'elle voulût bien me reconnaître la première.

— J'approuve votre délicatesse. Néanmoins je puis vous affirmer que si son père est encore imbu de tous les vieux préjugés de la noblesse, sa fille est trop raisonnable pour ne pas s'en être affranchie depuis longtemps. Maintenant que vous n'êtes plus si isolé dans ce pays, persisterez-vous à vouloir le quitter, comme vous en aviez le dessein ?